

VOYAGE EN ASIE CENTRALE / août et septembre 2019 Kazakhstan, Kirghizstan, Tadjikistan, Ouzbékistan

Anne-Marie Louvet

Voyage en train de Moscou jusqu'au Kirghizstan en traversant le Kazakhstan. Périple au Kirghizstan, Tadjikistan (Vallée du Pamir) et en Ouzbékistan. Travail photographique sur ces ex-républiques soviétiques.

Asie Centrale 1 : de Moscou à Bichkek (Kirghizstan)

3 nuits et 3 jours de train. Train comme nous n'en avons plus en France, couloir avec compartiments, toilettes avec trou sur la voie... Les couchettes sont confortables, matelas et draps fleuris, et dans chaque wagon il y a un samovar fonctionnant au charbon qui chauffe l'eau pour thé et café.

Dans notre compartiment 2 russes, un homme jeune et gros puant l'alcool (heureusement il est descendu en cours de trajet) et une femme la quarantaine, très discrète, qui lit des magazines avec des fées et des anges en couverture... Ce n'est pas avec eux que nous avons de grandes conversations !

Nous avons par contre des contacts très sympas et rigolos au wagon restaurant. Et nous descendons souvent aux arrêts pour regarder ce que vendent les femmes du pays.

La Russie, à travers steppes et forêts trouées de petits villages aux datchas en bois, ou de villes grises aux immeubles soviétiques et usines décrépies.

Le Kazakhstan, avec ses étendues jaunes à perte de vue où paissent quelquefois chevaux, chameaux ou vaches. De temps en temps des villes, un peu moins grises que les villes russes.

Le train est passé près d'un grand complexe gazier. Le Kazakhstan est très riche en énergies fossiles et uranium et on a rencontré des passagers kazakhs travaillant pour Areva !

Arrivée du train à **Bichkek**, capitale du **Khirgisztan** à 3h du matin.

Première approche de la gentillesse des kirghizes qui nous trouvent taxi et hôtel à cette heure tardive (ou matinale !).

En attente d'un visa pour le Tadjikistan, nous explorons cette ville très agréable et arborée. Température 25-30 °, ciel bleu et cela fait du bien de marcher !

Ambiance tranquille pour cette capitale de 900 000 habitants d'un pays qui en comporte 6 millions.

Mélange de passé soviétique (indépendance depuis 1991 seulement), de consommation grandissante et hôtels de luxe et de marchés aux épices.

Mélange de populations et de cultures aussi, nous croisons des femmes musulmanes aux tenues coquettes et colorées, d'autres en talons hauts, jupes courtes et décolletés, des vieux messieurs au chapeau traditionnel en feutre blanc....

Asie Centrale 2 : toujours au Kirghizstan

Le lac Issy-Kul.

Sur la rive nord, ce lac est le St-Trop' d'Asie Centrale, nous avons donc opté pour la rive sud en pensant tout de même y faire un plongeon (surtout moi) mais la météo n'a pas été sympa : pluie et froid pendant nos 4-5 jours là-bas.

Heureusement une éclaircie nous a permis une balade dans un superbe canyon à l'ambiance ouest-américaine, près de Tampa.

A l'extrémité du lac, **Karakul**.

La grisaille et la pluie ont plus accentué le caractère soviétique de cette ville de 70000 habitants, que l'aspect oriental de ses bazars et petits commerces.

Dans le musée historique, une très intéressante exposition des photos d'Ella Maillart qui a exploré cette région dans les années 30 (voir ses livres "Monts célestes et sables rouges", "Croisières et caravanes").

Une mosquée de type temple bouddhiste et une église orthodoxe en bois auraient été plus photogéniques sous le soleil...

Aller au marché aux bestiaux du dimanche à Karakol était notre but et nous avons été récompensées de nos journées de temps maussade. Ciel bleu enfin, et à part la boue et la bouse, c'était parfait !

Chevaux que l'on ferre sur place, moutons à gros cul (c'est leur race) que l'on hisse dans les fourgons, vaches qui meuglent à qui mieux-mieux... il ne manquait que les chameaux !

Nous avons quitté Karakol quand il commençait à faire beau pour vite aller au **lac Song-Köl** avant que la météo ne change d'idée.

Par une agence de tourisme communautaire de **Kochkor**, nous avons réservé un chauffeur avec 4x4 (il fallait bien ça) et deux nuits avec repas en yourte chez des éleveurs de chevaux au bord de ce magnifique lac à 3016 m d'altitude.

Assez frisquet : 7° le jour et de la gelée blanche le matin, temps variable. Nous étions dans une famille installée là de fin mai à fin septembre. Comme de nombreux bergers au bord du lac, ils reçoivent des touristes dans des yourtes supplémentaires.

Nous avons ainsi partagé un tout petit peu de leur vie. Assez déroutant d'assister à la traite des juments et de goûter à leur lait (bof, bof).

Nous en avons profité pour faire une balade à cheval, superbe... mais deux heures ont suffi à nos fesses, dos et genoux non expérimentés (et vieillissants).

Deuxième plus grand lac d'altitude après le lac Titicaca, Song-Köl est complètement préservé de toute habitation permanente et c'est magnifique. Il n'y a que des troupeaux de chevaux, vaches et moutons à perte de vue.

Retour à **Bishkek** pour prendre "l'autoroute" allant à **Osh**... enfin disons une grande route moins pire qu'ailleurs.

750 kms en taxi collectif (2 banquettes à l'arrière), seule possibilité, les bus ne supportant pas le passage de 3 cols à plus de 3000m - 12 h de trajet.

Alors je peux vous dire que la prochaine fois je chercherai l'option "luxe" avec visibilité (sans vitres obscurcies), amortisseurs et rembourrage, et avec un chauffeur qui ne jette pas ses bouteilles de coca et ses mégots allumés par la fenêtre.

Des paysages grandioses... dont nous n'avons guère profité vous l'aurez compris !

Nous voici donc à **Osh**, deuxième ville du pays.

En deux jours, nous avons vu défiler dans le parc plus d'une vingtaine de mariages. Les traditionnelles photos se font aussi avec... des drones ! Robes de mariées de rêve qui tournoient vues du ciel. Et toute la clique des invités (robes longues de princesses de rigueur) qui s'engouffre dans des bus spéciaux. Le mariage est une affaire sérieuse... et coûteuse.

Asie Centrale 3 : du Kirghizstan au Tadjikistan

Pas une mince affaire de venir au **Tadjikistan** !

Quand nous sommes arrivées à **Osh** après ce voyage éprouvant en taxi collectif, nous nous sommes posées dans un hôtel confortable.

Tout en assistant à moult mariages froufrounants, nous avons cherché un moyen d'aller au Tadjikistan dans de bonnes conditions.

Certes nous aurions pu renouveler l'expérience du taxi collectif... mais pas vraiment envie tout de suite !

Alors nous avons écumé agences, hôtels et guesthouses, offices de tourisme... à la recherche de co-voyageurs susceptibles de partager un 4x4 privé avec nous.

Bref, tout Osh a été au courant de nos démarches !

En résumé, 4 jours de recherche intéressantes : des rencontres sympas avec des voyageurs au long cours, ponctuées d'intermèdes au bazar avec démonstration d'utilisation de berceau en bois avec vrai bébé, dans les parcs avec les joueurs d'échecs, d'accordéon et de guimbarde, et nous avons même eu droit à une prestation sur tablette de Mireille Matthieu sous-titrée en kirghize !

C'est facile d'entrer en communication avec les kirghizes, certains viennent naturellement vers nous et nous avons des discussions en anglais et même en français... et en "Google traduction" en dernier recours.

Un grand sourire éclaire leur visage quand nous disons que nous sommes françaises et défilent les noms de Depardieu, Zidane, Chanel et même Jeanne d'Arc et Fanfan la Tulipe ! Et nous, que savons-nous d'eux ? Ils connaissent Macron... Qui peut citer le nom de leur président ?

Finalement nous avons trouvé un blogueur taïwanais, KangKang, prêt à tenter l'aventure avec nous (disons plutôt à partager le coût du 4x4).

"Aventure" dans de très bonnes conditions puisque nous sommes parties avec le couple de patrons d'une agence de voyage, elle kirghize, lui ouzbèke, très sympas et professionnels.

Le jour, des kilomètres dans des paysages surprenants, le soir à boire de la vodka !

Un autre monde. Vraiment.

C'est ainsi que nous avons longé la **frontière chinoise** sur des kilomètres de barbelés, puis la frontière afghane délimitée par la **rivière Pamir**, tumultueuse et infranchissable. Et pas très loin les montagnes enneigées du **Pakistan** à 7000 m.

Fascinant et irréel d'être dans ces enclaves de montagnes à couper le souffle. Une nature vraiment sauvage, minérale et désertique. Plusieurs cols passés à plus de 4000 m et des routes cahotantes à souhait. Rencontres avec quelques grasses marmottes et lapins furtifs. Des oiseaux parfois. Des troupeaux qui reviennent de l'alpage avant la neige.

Quelques villages isolés (comment peut-on vivre ici ? et l'hiver ?)...

Une première nuit à **Mourgab**, la suivante à **Langar**, puis **Ishkashim** et maintenant **Khorog**.

Nous sommes dans la **Vallée du Pamir** (le **corridor de Wakhan**) pour laquelle il faut un permis spécial, surveillance militaire oblige, vu la proximité des frontières et la surveillance des trafics avec l'**Afghanistan**. Nous avons même croisé deux soldats patrouillant avec... un âne !

Aucun problème de sécurité, c'est paisible et bucolique.

Dans la vallée verdoyante et fertile, c'est la saison des moissons et tout le monde est dans les champs faucille à la main.

Les gens ont une autre physionomie - peau claire et yeux verts - et nous adressent de grands bonjours. Nous essaierons de sympathiser plus amplement quand nous serons seules.

Une étape relaxante aux sources d'eau chaude de **Bibi Fatima** (ça ne s'invente pas) et hop ça repart !

Le 4x4 nous a déposées à **Khorog** et nous allons continuer avec les transports locaux en remontant vers **Douchanbé**.

Asie Centrale 4 : du Tadjikistan à l'Ouzbékistan

Au sommaire : un marché afghan, un anniversaire pamiri, une capitale sous contrôle, 7 lacs, les villes mythiques de la **Route de la soie**, la **Vallée de Ferghana**.

Vous vous souvenez de la frontière afghane le long de la **rivière Pamir** ?

1000 kms de frontières difficiles à surveiller.

Même si la rivière grondante et tumultueuse semble infranchissable, le trafic de drogue constitue un pourcentage substantiel de l'économie du **Tadjikistan**.

Alors, que penser des échanges lors des marchés afghans qui sont quelquefois autorisés dans les villes d'**Ishkashim** et de **Khorog** ?

Nous avons eu la chance de pouvoir nous rendre à celui de **Khorog**.

Imaginez : en dehors de la ville, au milieu de la rivière, une île "no man's land" avec 2 ponts contrôlés par les militaires de chacun des pays et le marché au milieu !

Et là, l'**Afghanistan** en personnes, avec des hommes magnifiques aux yeux verts et aux dents dorées, vendant des savons, du khol, des épices, des tissus, des bricoles... Leurs chargements sont en principe fouillés mais... corruption, corruption...

Fascinant de nous retrouver dans cette ambiance.

De **Khorog**, nous sommes parties à **Rushan**, gros bourg dans une large vallée, où j'ai fêté mon anniversaire en étant invitée dans plusieurs maisons pamiris !

Lola, une femme dont les 5 enfants ont, comme beaucoup, émigré (Russie, Canada et Moyen-Orient) nous a emmené rendre visite à sa soeur puis à sa cousine.

Accueillantes, elles nous ont offert thé, pain maison, soupe et vodka.

Joyeuses, elles ont sorti carnet de chants et instruments de musique et se sont mises à danser.

Pas mal comme anniversaire, non ? (Surtout qu'elles ne le savaient pas !)

Les intérieurs des maisons pamiris sont très beaux et chargés de symboles. Tout a une signification dans leur architecture. Les habitants du Pamir sont ismaéliens et dans la pièce principale trône le portrait de l'Aga Khan, leur chef spirituel.

Grand coup de coeur pour le Pamir que nous avons quitté à regret, continuant notre chemin de découvertes.

Direction la capitale, avec une étape à **Kalai-khum** pour fragmenter notre trajet aux routes toujours aussi sinueuses et cahotantes (90% du territoire tadjike est constitué de montagnes).

À **Kalai-khum** le clinquant de tous les bâtiments neufs de cette petite ville nous surprend, ce n'est qu'un aperçu de ce qui nous attend à **Douchanbé**, la capitale !

Douchanbé.

Du grandiose de façade, du décorum de dictature.

Des monuments prétentieux.

Des éclairages de fête foraine et Noël à longueur d'année, des allées aux lumières tourbillonnantes, des fontaines multicolores...

Des policiers de partout (j'ai même dû me lever de l'escalier d'un monument où je m'étais assise !).

Des portraits du président Emamoli Raqmon placardés en format géant à tous les coins de rues.

Omniprésent dans tout le pays de toutes façons, du mur d'une école de village à celui d'un restaurant sur la route... L'histoire du **Tadjikistan** est particulière et il a permis au pays de retrouver une certaine paix, mais c'est un peu trop long à expliquer.

En tout cas, l'ambiance de **Douchanbé** rend la dictature palpable et c'est une sensation assez étrange.

Nous n'avons pas aimé cette ville et notre perception du **Tadjikistan** s'en est trouvée modifiée. Après toutes les rencontres chaleureuses du **Pamir**, nous étions refroidies.

Alors nous avons décidé d'aller nous aérer en montagne en faisant un peu de randonnée dans **les Monts Fan**, aux 7 lacs (comme les 7 Lacs isérois !).

En 2 jours nous avons longé ces 7 lacs de taille et couleur différentes en passant une nuit chez l'habitant. Beau mais pas autant que... le Pamir !

Secteur un peu trop fréquenté par les touristes sans doute car, chose unique depuis le début de notre voyage, les gens venaient à nous non pour nous souhaiter la bienvenue mais pour nous solliciter. Peu de touristes à ce moment-là, à part 2 coréennes que nous n'avons pas arrêté de rencontrer par la suite et avec lesquelles nous avons lié une amitié basée sur l'humour.

(prochain voyage la Corée ?)

Nous voulions rester au **Tadjikistan** jusqu'à la fête nationale du 9 septembre (fête de l'indépendance) et nous sommes allées à **Panjakent** dernière ville avant la frontière, à 50 kms de **Samarcande (Ouzbékistan)**.

Manque de chance, le jour de la fête il a plu et tout a été compromis.

L'**Ouzbékistan**, en commençant par **Samarcande** la ville la plus mythique de la **Route de la soie** !

Très surprenant au début de découvrir tous les lieux historiques en empruntant de larges allées bordées de boutiques de souvenirs. Et puis tout est tellement impressionnant qu'on lève la tête pour oublier que les caravanes de touristes ont remplacé celles de chameaux.

Mosquées, minarets, nécropoles, madrasas (écoles coraniques), mausolées... couverts de dômes turquoise, de mosaïques et d'arabesques.

L'art islamique dans toute sa splendeur. C'est magnifique !

Tremblements de terre et destructions guerrières (de Gengis Khan à la Russie) ont ébranlé ces édifices du X^{ème} siècle qui ont été conservés et restaurés envers et contre tout. Un patrimoine unique que l'on retrouve sous des formes architecturales un peu différentes à Boukhara, autre ville mythique sur la route des caravaniers.

À **Boukhara**, beaucoup plus de dômes en briques beige, et toujours des volumes aux proportions majestueuses et de superbes ensembles d'édifices.

Nous ne sommes pas allées jusqu'à **Khiva**, autre ville de la **Route de la soie**, par saturation des zones touristiques.

Pour varier les ambiances, nous voici donc dans la **Vallée du Ferghana**, après une nuit et une matinée de train.

Zone enclavée entre le **Kazakhstan**, **Tadjikistan** et **Kirghizistan**, elle est au coeur d'enjeux de territoires et de conflits de frontière. Cela n'est guère étonnant en voyant du train toutes ses richesses agricoles, minières, industrielles et hydrauliques.

Quasi seules touristes, nous retrouvons un rapport très agréable avec les gens. Hier soir nous avons assisté à un grand concert en plein air au milieu des familles. Et ce matin nous avons été "invitées d'honneur" dans une école !

Nous y restons une semaine entre **Kokand** et **Marguilan** avant de retourner à **Tachkent**, la capitale, d'où nous nous enverrons.